



LE RIRE DU FIL



Marine
Ropton

Je viens ici conter des histoires de pied, de marche, de progression, de chemin.
Des histoires de mémoire et de souvenir, d'instant impalpables et ténus saisis délicatement au creux de mes mains, de frontières mouvantes et d'espaces incertains.
Des histoires de funambule sur son fil, en recherche d'équilibre, entre résistance et adaptation, limites et dépassement.

Au commencement, il y a la rencontre d'une altérité dans la terre. J'ai commencé à l'appivoiser de tout mon corps : mains, pieds, coudes, genoux. Toute entière je suis venue m'y mêler et y laisser mes traces, y imprimer mon empreinte.

Ces empreintes deviennent mémoires que je capte avec la délicatesse que méritent les instants silencieux.

Faire vite mais avec soin, un travail autour du geste juste, nécessaire pour raconter l'essentiel.

Fragilité d'instant passagers, matérialisation d'invisible, traces d'instant vécu, mémoires sensibles.

Entre sculpture et installation, intérieur et extérieur, vide et plein, la mise en espace prend une dimension importante dans ma démarche. Les pièces jouent avec l'espace : des envolées dansantes, des couleurs cheminantes, des poids et des cassures, des hauts et des bas, rebonds et balancements, mollesse et dynamisme. Cette approche me permet de raconter une histoire dont chaque pièce est une nuance.

De l'ensemble se dégage une poésie sensible jusqu'à cette installation qui met les pieds dans le plat par un humour absurde.

Les lignes que je tire entre ces différentes notions créent ainsi des espaces transitoires, des équilibres précaires et mouvants. La mise en tension de paradoxes ou d'idées opposées me semble refléter la complexité de l'existence. Une vie sur le fil.

Un jeu d'équilibre permanent pour rester stable et résister à la chute, osciller entre légèreté et gravité, envol et ancrage, contrainte et liberté, mémoire et création.